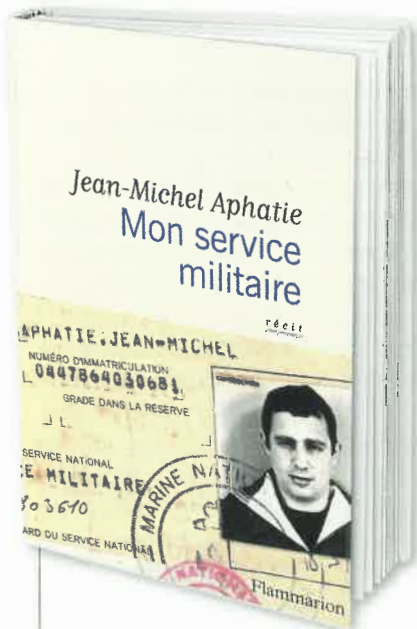


LU POUR VOUS



MON SERVICE MILITAIRE

Quand le lecteur referme le livre de 224 pages de l'éditorialiste Jean-Michel

Apathie, il reste partagé entre la résignation et la colère avec une pointe d'ironie et d'agacement. En effet, tout ce que dit le journaliste sur son service militaire, effectué entre le 1^{er} février 1978 et le 1^{er} février 1979, n'est pas faux.

Oui, beaucoup de conscrits ont eu l'impression de perdre douze mois de leur vie dans des tâches subalternes et inintéressantes. Oui, tous les militaires, engagés ou appelés, n'étaient pas tous animés par une foi patriotique chevillée au corps. Il n'en reste pas moins que le jeune Apathie, qui a l'honnêteté de reconnaître qu'il a tout fait pour y échapper, s'est plié à la loi militaire. Et comme s'il existait une justice immanente, le jeune Basque s'est retrouvé à Cherbourg avant de rejoindre quelques mois plus tard Toulon.

On passera sur les appréciations toutes personnelles du journaliste sur l'institution militaire et les membres qui la composent. Il s'en dégage une certaine amertume que l'on prendra finalement pour de la reconnaissance. En effet, ce passage obligé qu'il a effectué à reculons en y prenant parfois un peu de plaisir, aura mis un peu de plomb dans la tête au jeune Apathie, rebelle mais discipliné.

Lui-même le reconnaît : s'il ne l'avait pas fait, il n'aurait pas croisé l'enseigne de vaisseau Giran qui lui a conseillé de passer son bac. Ce qu'il a fait après son service. Il aurait eu alors une toute autre vie. Ringard le service militaire ? Pas si sûr ! ■

Le témoignage du matelot Jean-Michel Apathie a le mérite d'exister. Reste qu'un cas particulier n'a jamais constitué une généralité.

AUTEUR : JEAN-MICHEL APATHIE
Éditions Flammarion - 18 €



SOUS L'UNIFORME DE LA TERREUR

Gaston Erlom, ancien universitaire et spécialiste de l'URSS, nous invite à une plongée au cœur du terrifiant système répressif soviétique. De la création de la Tcheka (ЧК) en

1917, à la mort de Staline en mars 1953, l'auteur recense les différents services qui ont servi l'idéologie marxiste-léniniste au cours de cette période et qui ont semé la terreur parmi la population.

Pour asseoir ce pouvoir, il était nécessaire de faire adhérer le peuple, de gré ou de force. La Commission extraordinaire panrusse de lutte contre la contre-révolution et le sabotage (Tcheka en abrégé) créée par Felix Dzerjinski, se concrétise par la mise en place d'un système concentrationnaire de grande envergure.

Après la guerre civile de 1922, la Tcheka se transforme en Direction politique de l'État (Guépéou - ГПУ) puis en Commissariat du Peuple aux affaires intérieures (NKVD - НКВД). Les Goulags tournent à plein régime, surtout après la mise en place de la Nouvelle économie politique (NEP) et les grandes purges de 1937-1938 qui voient se matérialiser le concept d'autocritique.

Cet ouvrage, qui dissèque les rouages du « hachoir humain », fourmille de documents inédits (insignes, drapeaux, diplômes, cartes postales, photos, organigrammes, uniformes, etc.) et détaille la liste des différents grades de la Sécurité d'État entre 1924 et 1945. ■

Passionnant de bout en bout, l'ouvrage de Gaston Erlom démontre la folie des hommes au nom d'une idéologie funeste et comment cette soif de pouvoir a permis à l'appareil répressif d'atteindre son rendement maximum.

AUTEUR : GASTON ERLOM
Éditions Histoire & Collections - 39,95 €